



Les ventes de bois des forêts publiques en 2019

Direction Commerciale Bois Et Services Office National Des Forêts

► **To cite this version:**

Direction Commerciale Bois Et Services Office National Des Forêts. Les ventes de bois des forêts publiques en 2019. *Revue Forestière Française*, Ecole nationale du génie rural, 2020, 72 (1), pp.55-67. hal-02978564

HAL Id: hal-02978564

<https://hal-agroparistech.archives-ouvertes.fr/hal-02978564>

Submitted on 2 Dec 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LES VENTES DE BOIS DES FORÊTS PUBLIQUES EN 2019

OFFICE NATIONAL DES FORÊTS

Après une année 2018 exceptionnelle tant au niveau économique que commercial, 2019 se place en retrait. La conjoncture initialement favorable est dégradée par la guerre commerciale entre les États-Unis et la Chine ainsi que par les conséquences des différents mouvements sociaux successifs (gilets jaunes puis réforme des retraites), notamment sur les transports, même si certains secteurs de la filière forêt-bois demeurent porteurs.

De plus, deux années successives de sécheresse estivale avec des épisodes de canicule créent une crise sanitaire inédite dans les peuplements, entraînant des coupes d'urgence et une mobilisation prioritaire sur ces produits dégradés. Si de nombreuses espèces sont touchées à des degrés divers, c'est l'Épicéa commun séchant sous des invasions de scolytes qui déstabilise le plus les marchés du bois.

Il en résulte des résultats financiers en net retrait tant pour l'Office national des forêts que pour les collectivités, avec une mévente de certains produits, bois d'industrie feuillu en particulier, et une baisse quasi générale des prix du bois.

Dans ce contexte, les contrats d'approvisionnement ont été renforcés. Ils permettent d'abord de sécuriser les unités de transformation de la filière et les emplois associés. Les propriétaires forestiers, État et communes forestières, bénéficient également d'une stabilité relative des prix, du fait des engagements contractuels pris.

L'ENVIRONNEMENT ÉCONOMIQUE

Un environnement globalement moins porteur qu'en 2018

- *Économie générale*

La croissance diminue un peu en 2019, dans l'Union européenne (+ 1,4 %), et dans le monde en général (+ 2,9 %). Elle est de 1,3 % en France, proche de celle du Royaume-Uni et de la Belgique, inférieure à celle de l'Espagne (+ 2 %), mais supérieure à celles de l'Allemagne (+ 0,6 %) et de l'Italie (+ 0,3 %), pays voisins quasiment en stagnation. Avec 6,1 %, la croissance chinoise demeure soutenue et la Chine reste leader sur les marchés du bois (meubles, papier, contreplaqués, parquets) malgré la guerre économique initiée par les États-Unis en 2018 et qui affecte ses exportations.

Le commerce international s'accroît tout de même de 2,6 %. La mondialisation des échanges progresse encore, mais à un rythme moindre que les années précédentes du fait des guerres commerciales des États-Unis avec de nombreux pays dont la Chine.

Ces facteurs conduisent à une hausse de 1,3 % de la consommation d'énergie mondiale, plus soutenue pour le gaz et l'électricité (+ 2 %) que pour le pétrole (+ 0,9 %). Le prix moyen annuel du Brent (64 \$) cède 9 % après deux ans de reprise, très loin de son niveau de 110 \$ de 2011 à 2013. Ce reflux est sans conséquence sur les coûts d'exploitation et de transport des bois ainsi que sur le marché des énergies renouvelables qui se développe toujours.

Parallèlement, l'euro s'effrite (- 5 % à 1,12 \$), à un niveau faible face au dollar pour la cinquième année consécutive, ce qui soutient nos exportations hors Union monétaire, de tonneaux en particulier. Il est stable depuis 3 ans face à la livre sterling (0,88 £), sans effet Brexit.

- *La demande en bois d'œuvre pour la construction*

Alors qu'aux États-Unis, la construction de logements est au plus haut depuis 12 ans (+ 40 % à 1,6 million d'unités mises en chantier en résidentiel), elle s'établit à un niveau médian dans l'Union européenne et en France : - 1 % au total à 410 600 unités et - 3 % pour les seules maisons à 163 400 unités. Quant à la rénovation, elle est stimulée par les aides de l'État à l'amélioration énergétique et par les transactions de logements anciens qui atteignent un nouveau record à 1 068 000 unités (+ 11 %).

L'activité bâtiment dans son ensemble est stable et la fabrication de charpente regagne 5 %.

Face à ces besoins en bois, la production nationale de sciages résineux se consolide et les importations augmentent (+ 8 %) à 3,8 millions de m³, avec de nombreux volumes de bois techniques (séchés, collés, aboutés) à forte valeur ajoutée.

La production de parquet massif français s'essouffle du fait de prix élevés et de la concurrence de produits d'imitation peu chers en carrelage, stratifié et plastiques divers, reproduisant de mieux en mieux le veinage et la texture du bois.

- *Les secteurs de l'ameublement*

Les ventes de meubles domestiques progressent de 4 %, totalisant 13,4 milliards d'euros.

Le secteur de la cuisine (27 % du total) progresse de 6 %, avec un engouement pour le sur-mesure avec équipements intégrés. Celui de la literie (13 % du total) gagne 4 % avec de multiples opérations promotionnelles, et les autres secteurs 3 %. Ces derniers sont le secteur du meuble habituel (salon-salle à manger, chambre hors literie, rangement) dit « meuble meublant » (34 % du total), celui du siège dit « rembourré » (18 % du total), et ceux plus modestes des meubles de salle de bains et des meubles de jardin (4 % du total pour chacun).

Néanmoins, la production française régresse constamment, les exportations stagnent et les importations progressent (+ 6 %). Le déficit commercial du secteur « meubles et sièges en bois » s'accroît (+ 7 %) à 2,9 milliards d'euros, soit 38 % du déficit de la filière bois (7,3 milliards d'euros, + 8 %).

- *Le secteur merrain et tonneaux*

La production de ce secteur (670 000 tonneaux par an), fleuron du commerce extérieur de la filière est exportée à 70 %, principalement en zone dollar (Californie et pays viticoles de l'hémisphère Sud) ainsi qu'en Europe (Espagne et Italie surtout). La valeur de ces exportations fixe un nouveau record en 2019 à 461 millions d'euros (+ 7 %). En France, des inquiétudes sont néanmoins apparues avec une production de vin en baisse de 14 %, suite à divers problèmes climatiques dont le gel printanier puis la canicule et la sécheresse en été.

- *Les secteurs de l'emballage et du bois d'industrie*

Malgré les mouvements sociaux (gilets jaunes puis réforme des retraites), le secteur de l'emballage en bois considéré dans sa globalité (caisserie, palettes et emballages légers) résiste (- 1 %). L'évolution est de - 1,5 % pour les caisses et emballages industriels, comme pour la palette, et de + 2,5 % pour l'emballage léger en bois.

La production française de papier et carton perd 8 % à 7,3 millions de tonnes, et la consommation apparente 3 %, à 8,5 millions de tonnes. La production de pâte est stable à 1,6 million de tonnes. Le segment de l'emballage en carton se maintient, celui de l'hygiène perd 3 %, et celui des papiers graphiques 22 % en raison de l'arrêt d'unités de production.

Les exportations du secteur « pâtes, papiers et cartons » perdent 5 %, contre 2 % pour les exportations, et le déficit commercial du secteur s'aggrave de 7 % à 2,8 milliards d'euros.

Du fait des variations de stock, l'approvisionnement en bois vert (6,5 millions de tonnes brutes sur écorce) regagne 4 %, avec une proportion de 74 % de rondins pour 26 % de produits connexes de scierie.

La production de panneaux se réduit de 4 % à 4,8 millions de m³, non compris le contreplaqué (- 2 % à 253 000 m³). Une baisse similaire concerne à la fois les panneaux de particules, le MDF (*medium density fiberboard*) et l'OSB (*oriented strand board*). Sur l'année, les importations sont stables et les exportations perdent 4 %, ce qui porte le déficit du secteur à 254 millions d'euros (+ 15 %).

L'approvisionnement en bois (3,3 millions de tonnes sèches) diminue de 4 %. Il comprend 44 % de rondins, 30 % de connexes de scierie et 26 % de bois recyclés qui sont toujours en progression. En bois vert, la proportion de feuillus est stable (37 %), l'Épicéa scolyté venant en substitution d'autres résineux, notamment des pins. Néanmoins, les industriels du panneau situés au Benelux ont nettement réduit leur proportion de feuillus.

- *Le secteur du bois énergie*

En 2019, le secteur du bois énergie est globalement stable, mais la situation demeure contrastée selon les produits. La production de plaquettes forestières (2,7 millions de m³) est en légère hausse (+ 1 %), mais celle des autres bois de chauffage (rondins et bûches commercialisés : 5,4 millions de m³) diminue (- 6 %). Enfin, la production de granulés (1,7 million de tonnes ; + 11 %) est stimulée par l'équipement fiscalement aidé de 165 000 nouveaux foyers (91 % en poêle et 9 % en chaudière).

Au niveau du chauffage domestique au bois, on note une érosion continue de la demande depuis plusieurs années, en lien avec l'amélioration des performances énergétiques des foyers et des appareils de chauffage. Cette tendance se traduit par une rapide diminution des volumes vendus aux particuliers ou délivrés aux collectivités (- 22 % en 4 ans), et une substitution du traditionnel bois bûche séché à l'air libre par des produits plus qualitatifs (bois séchés artificiellement, granulés, bûches compressées).

- *L'exportation de sciages et de grumes*

L'exportation de sciages, malgré un euro faible, perd 3 % à 341 millions d'euros. Cette baisse touche le Chêne (- 11 % à 135 millions d'euros), dont les ventes en Asie sont réduites de 40 % du fait de la guerre commerciale avec les États-Unis. À l'inverse, le Hêtre (+ 7 % à 34 millions d'euros) et les résineux (+ 4 % à 149 millions d'euros) sont très demandés en Europe et, pour le Hêtre, les pertes de marché au Maghreb sont compensées, y compris en Asie où la mode du bois blanc se développe. Le calcul en volume réalisé par FrenchTimber donne en millions de m³ : 0,76 pour les résineux (+ 4 %), 0,18 pour le Chêne (- 19 %) et 0,12 pour le Hêtre (+ 1 %).

L'exportation de grumes perd 7 % à 323 millions d'euros, avec - 8 % sur le Chêne à 95 millions d'euros, - 5 % sur le Hêtre à 24 millions d'euros et - 15 % sur les résineux à 74 millions d'euros. Ces baisses portent principalement sur les volumes, soit en millions de m³ (calcul FrenchTimber) : 1,05 pour les résineux (- 15 %), 0,51 pour le Chêne (- 6 %) et 0,32 pour le Hêtre (- 3 %).

Dans le cas du Chêne, le système des ventes labellisées mis en œuvre depuis 5 ans porte ses fruits. Il permet de préserver la valeur ajoutée et les emplois dans le secteur de transformation du Chêne en réservant les lots de Chêne majoritaire en ventes par soumissions à des clients labellisés UE (bois produits et transformés en Union européenne).

Une mobilisation affectée par une demande variable selon les produits

- *Les volumes mobilisés diminuent en forêt des collectivités*

Les volumes de bois mobilisés (vendus ou délivrés) en 2019 dans les forêts publiques se sont élevés à 12,4 millions de m³ commerciaux (12,9 millions de m³ en équivalent bois sur pied, EBSP). 5,2 millions de m³ (5,5 en EBSP) proviennent des forêts domaniales et 7,2 millions de m³ (7,4 en EBSP) des forêts des collectivités (dont 1,1 délivré au titre de l'affouage).

Par rapport à 2018, ces volumes mobilisés sont quasiment stables en forêt domaniale (- 1 %) et diminuent de 4 % en forêt des collectivités.

À noter que les volumes mis en vente s'élèvent à 14,7 millions de m³ (dont 6 en forêt domaniale et 8,7 en forêt des collectivités) et les volumes désignés à 14,6 millions de m³ (dont 6 en

TABLEAU I La mobilisation des bois en forêts publiques en 2019 (en milliers de mètres cubes)

Modes de vente et types de bois	Forêts domaniales	Forêts des collectivités		Toutes forêts publiques	Rappel forêts publiques 2018
		Ventes	Délivrances		
1 - Bois sur pied					
1.1 En bloc					
• feuillus	932	1 098	469	2 500	2 848
• résineux	580	1 481	16	2 077	2 282
• taillis et houppliers	623	681	555	1 858	2 013
Total 1.1	2 135	3 260	1 040	6 435	7 143
1.2 - À la mesure					
• feuillus	60	33		93	107
• résineux	123	436		559	339
• bois enstérés ou pesés	350	500		850	804
Total 1.2	534	969	0	1 503	1 250
Total 1	2 669	4 230	1 040	7 938	8 393
2 - Bois façonnés					
• feuillus	497	562	12	1 071	1 135
• résineux	885	753	2	1 640	1 578
• bois enstérés	1 168	548	25	1 741	1 705
Total 2	2 551	1 863	39	4 453	4 418
Total 1 + 2	5 220	6 092	1 078	12 391	12 811
Rappel 2018	5 317	6 366	1 128	12 811	

forêt domaniale et 8,6 en forêt des collectivités). Enfin, les volumes délivrés en affouage poursuivent leur érosion (– 4 %), avec un âge moyen élevé des bénéficiaires.

- *Analyse par essence*

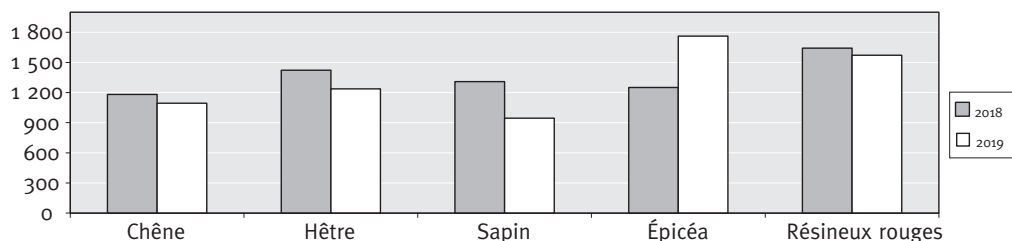
Avec 1,1 million de m³ (volume tige), la mobilisation du Chêne baisse de 8 %. Elle diminue fortement pour les petits bois (– 14 %) et les bois moyens (– 15 %) faute de débouché, et très peu pour les gros bois (– 4 %) dont la demande reste forte pour la plupart des produits à l'exception des qualités secondaires.

Pour le Hêtre, les volumes mobilisés en 2019 (1,2 million de m³) perdent 15 %. Dans de nombreux usages (emballage, literie...), il est remplacé par l'Épicéa scolyté, abondant et bon marché. La baisse est accentuée sur les bois moyens (– 25 %), délaissés par les marchés, alors que les petits bois (– 13 %) destinés principalement au chauffage et les gros bois (– 15 %) largement contractualisés avec les scieries, résistent mieux. Les importants débouchés à l'export se maintiennent malgré une vive concurrence de l'Europe de l'Est.

Avec 2,7 millions de m³, la mobilisation des résineux blancs s'accroît de 5 %. Cette hausse concerne exclusivement l'Épicéa (+ 29 %) en crise sanitaire, alors que l'exploitation du Sapin a été largement différée (– 38 %). L'Épicéa scolyté représentant plus des deux tiers des volumes, le prix moyen de l'Épicéa est devenu inférieur à celui du Sapin en 2019. Une partie de ces quantités a été commercialisée vers le grand export *via* des négociants spécialisés, ou expédiée sur l'arc atlantique. En fin d'année, l'État a mis en place une aide à la commercialisation pour les propriétaires, leur permettant de transporter les bois en dehors des régions et départements sinistrés à l'Est. Cette politique a permis d'approvisionner à l'Ouest des industriels jusqu'alors en manque de matière première et de détendre la pression sur le marché local, notamment pour le Pin maritime des Landes. Dans ce cadre, l'ONF a mis en place une coordination logistique entre les directions territoriales concernées, permettant de calibrer la production et de garantir des livraisons conformes aux attentes quantitatives et qualitatives des clients.

Pour les résineux rouges (Pins, Douglas et Mélèze), les volumes mobilisés en 2019 (1,6 million de m³) perdent 4 % avec des différences notables entre essences. Le Pin sylvestre (– 22 %) et le Pin maritime (– 10 %) sont concurrencés par l'Épicéa scolyté, mais pas le Douglas, le Mélèze et les autres résineux (+ 2 %). Le Douglas reste très demandé pour le bardage et l'ossature bois.

FIGURE 1 **VOLUMES MOBILISÉS POUR LES PRINCIPALES ESSENCES**
(en milliers de m³)



Un chiffre d'affaires et une majorité de prix unitaires en baisse

- *Baisse du chiffre d'affaires bois des forêts publiques*

Le prix unitaire moyen apparent des bois des forêts publiques françaises perd 9,5 % en 2019 à 43 € par m³. Cette baisse de prix concerne la plupart des essences et produits, et elle est accrue

pour l'Épicéa commun et le Chêne. Néanmoins, la hausse du taux de bois façonnés vendus (+ 1,5 %) l'atténue très légèrement.

Aux ventes d'automne, le prix moyen s'établit à 52,6 € par m³, en diminution de 8,7 %, les tendances précédentes relatives aux bois sur pied étant confirmées.

Le chiffre d'affaires bois des forêts publiques perd 12,3 % en 2019, sous l'effet combiné des volumes vendus et surtout du prix unitaire. Il s'élève à 486,7 millions d'euros (pour les volumes comptabilisés sur l'outil interne D1-8 en métropole).

Il s'établit à 251,3 millions d'euros en forêt domaniale, en baisse de 8,2 % (- 22,4 M€). Les principaux contributeurs sont de loin le Chêne (39 %) devant les résineux blancs (15 %), les résineux rouges (12 %) et le Hêtre (10 %).

Les recettes bois des collectivités sont de 235,4 millions d'euros, en baisse de 16,3 % (- 45,9 M€). Les principaux contributeurs sont à égalité les résineux blancs et le Chêne (28 % chacun), devant les résineux rouges (12 %) et le Hêtre (11 %).

TABLEAU II **Le chiffre d'affaires bois des forêts publiques (en millions d'euros)**

	Forêts domaniales				Forêts des collectivités			
	1999	2017	2018	2019	1999	2017	2018	2019
1. Bois sur pied								
• Ventes d'automne (en bloc) *	134,9	60,2	65,6	51,5	104,7	48,2	51,2	31,1
• Autres ventes	48,8	53,9	59,0	53,3	63,6	87,1	96,4	85,3
Total 1	183,7	114,0	124,6	104,8	168,3	135,3	147,5	116,4
2. Bois façonnés	57,1	138,2	149,0	146,4	96,9	117,0	133,7	119,0
Total ventes 1 + 2	240,8	252,2	273,7	251,3	265,2	252,3	281,3	235,4
Estimation en valeur des délivrances	0,02	0,05	0,15	0,03	7,29	13,30	12,57	12,07

NB : Jusqu'en 2007, l'ensemble des ventes à la mesure était regroupé dans le total 1.

(*) Grandes ventes d'automne jusqu'en 2018 (par adjudication ou appel d'offres, selon publications publiques), puis ventes d'automne sélectionnées par l'ONF (de gré à gré par soumission, série au plus proche).

• *Des évolutions de prix variables selon les essences et les produits*

Le prix moyen apparent du **Chêne** baisse de 10 % en 2019 (et de 11 % aux ventes d'automne). Cette diminution est accrue pour les gros bois (- 12 %), et plus encore pour les bois moyens et les petits bois (- 15 %), en raison d'un meilleur taux de vente sur les gros bois. La demande reste inférieure à l'offre en bois de chauffage. Concernant le bois d'œuvre, après cinq années successives de hausse, les besoins français restent soutenus en merrain, en plot et en sciage premium dont les prix se consolident. Par contre, l'exportation de grumes et sciages faiblit en raison de la guerre commerciale initiée entre les États-Unis et la Chine qui a dû abaisser sa production de sciages jusqu'alors valorisée pour moitié sous forme de parquet et de meubles exportés. Faute d'offre sur les chênes de qualité secondaire destinés à l'export, leur taux d'invendu a grimpé et leur prix a fortement chuté. Les marchés de la charpente en chêne, pour des maisons en Angleterre et des bâtiments annexes en France et dans l'Union Européenne, ainsi que ceux de la traverse et du cerceuil, restent dynamiques, avec des prix s'érodant légèrement. Dans les qualités inférieures, le marché des planches de coffrage est très concurrencé par l'Épicéa scolyté,

avec des prix revenant à leur niveau 2017. Enfin, le prix des bois façonnés, essentiellement vendus par mise en concurrence, baisse de 12 %.

FIGURE 2 ÉVOLUTION DES PRIX DES PRINCIPALES ESSENCES FEUILLUES AUX VENTES D'AUTOMNE
(en euros courants par m³)

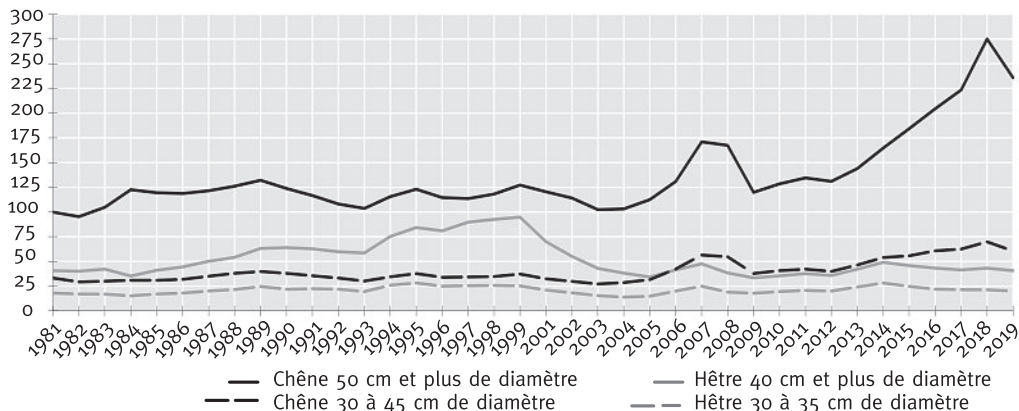
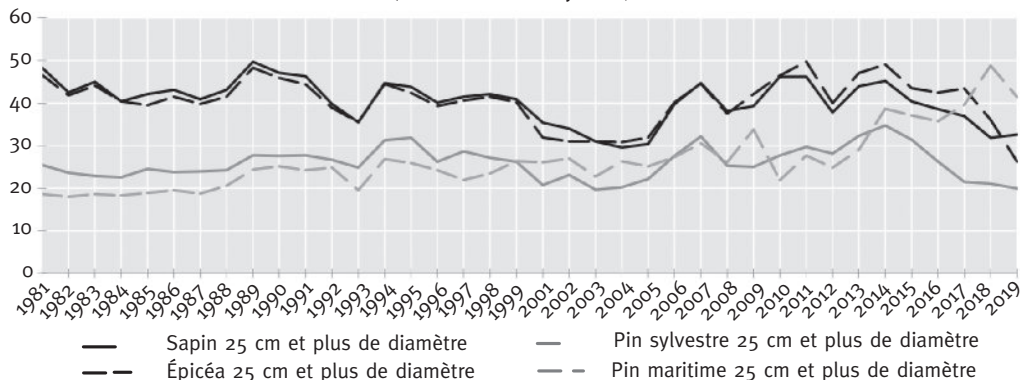


FIGURE 3 ÉVOLUTION DES PRIX DES PRINCIPALES ESSENCES RÉSINEUSES AUX VENTES D'AUTOMNE
(en euros courants par m³)



Le prix moyen apparent du **Hêtre** gagne 3 % sur l'année, tout en perdant 6 % aux ventes d'automne. Sur 2019, la hausse concerne les gros bois (+ 3 %), alors que les bois moyens (- 6 %) et les petits bois (- 11 %) sont en baisse. Les gros bois de qualité ont une demande soutenue, en sciage et en déroulage. Les débouchés à l'export se sont maintenus, mais avec une baisse de prix en fin d'année pour maintenir des flux variés où la part du Maghreb a diminué en raison des incertitudes géopolitiques. Le dépérissement de certains peuplements de Hêtre en Allemagne et dans l'Est de la France entraîne une baisse des prix à l'automne. Tiré par les contrats d'approvisionnement, le prix des bois façonnés de classe 3 et plus augmente de 4 % à 63 €/m³.

Le prix moyen apparent des **résineux blancs** chute de 22 % en 2019, avec - 6 % sur le Sapin et - 30 % sur l'Épicéa dont la proportion augmente en raison de la crise des scolytes. L'écart entre les deux essences s'accroît en vente d'automne (+ 2 % pour le Sapin et - 27 % pour l'Épicéa). Malgré les craintes de la filière, le marché du sciage résineux est resté porteur. La baisse de la

récolte de bois sains de 40 % en forêts publiques a permis de préserver le marché de la charpente traditionnelle. Par contre, l'emballage et le coffrage ont été fortement impactés par la surabondance des bois scolytés récoltés dans l'Est de la France et surtout en Allemagne. Cette offre à bas prix a entraîné des substitutions d'essences (aux Pins et Hêtre pour l'emballage, au Chêne pour le coffrage), voire des nouveaux usages (litterie, meubles). Le prix des bois façonnés, largement contractualisés avec une part croissante scolytée, perd 15 % à 58 €/m³.

Le prix moyen apparent des **résineux rouges** (Pins, Douglas et Mélèze) est quasiment stable sur l'année (- 1 %), avec des nuances selon les espèces : + 4 % pour le Pin maritime, + 1 % pour le Pin sylvestre et - 5 % pour les autres résineux malgré un maintien des prix du Douglas et du Mélèze. Le Pin maritime qui a atteint des sommets en raison du manque de bois local pour les usines des Landes est désormais complété par de l'Épicéa scolyté. Le prix des autres pins, dont le Sylvestre, reste très faible. La forte demande en Douglas, surtout en bardage, en charpente et en construction à ossature bois, conforte son prix. Le prix moyen des bois rouges façonnés se raffermi (+ 1 %) à 58 €/m³, en lien quasi exclusivement avec les contrats d'approvisionnement.

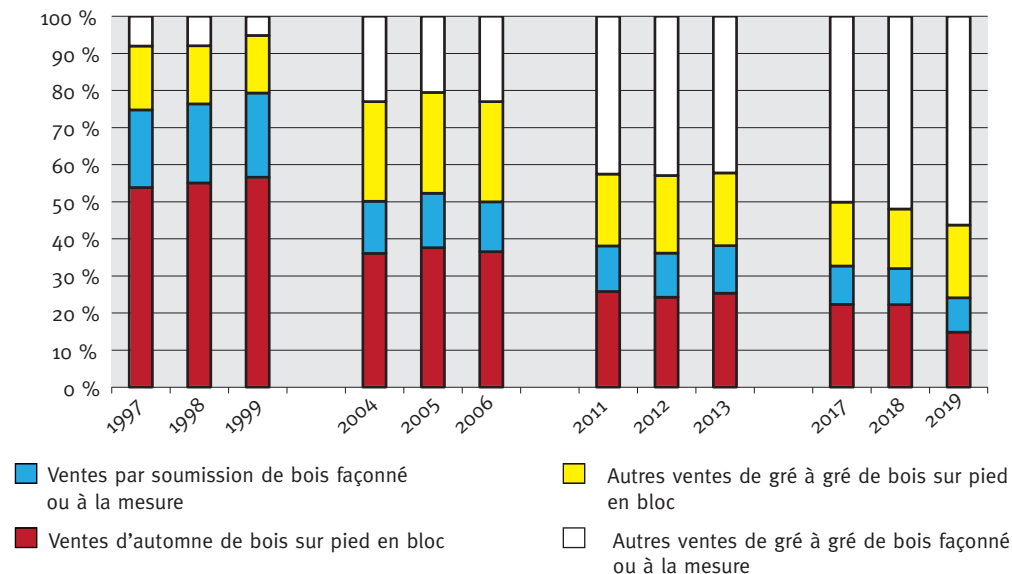
LA COMMERCIALISATION DES BOIS ISSUS DES FORÊTS PUBLIQUES

Les modes de vente

En 2019, 61 % des volumes vendus sont en « bois sur pied » (48 % en bloc et 13 % à la mesure) et 39 % sont en « bois façonnés » (8 % en bloc et 31 % à la mesure).

Les ventes de gré à gré sans soumission qui incluent les contrats d'approvisionnement ont représenté 55 % du volume mobilisé, les ventes par soumission 36 %, le solde (9 %) ayant été délivré aux collectivités pour l'affouage ou l'autoconsommation.

FIGURE 4 ÉVOLUTION DES MODES DE VENTES DE BOIS DE L'ONF (en proportion de volume)



Les contrats d’approvisionnement

- Une croissance maintenue

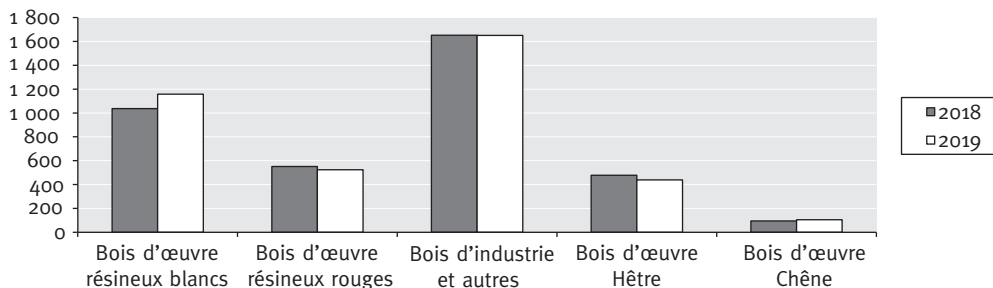
Les volumes vendus en contrat d’approvisionnement progressent de 2 % en 2019. Ils totalisent ainsi 3,88 millions de m³ (en EBSP), soit 33 % du total vendu. Ces volumes proviennent pour 2 460 000 m³ des forêts domaniales (stable), et pour 1 417 000 m³ des forêts des collectivités (+ 4 %). Leur part dans le total des volumes vendus est de 45 % pour les forêts domaniales et de 22 % pour celles des collectivités.

Les volumes en contrat d’approvisionnement se répartissent à 43 % en bois d’industrie et bois énergie, à 57 % en bois d’œuvre dont 30 % pour les résineux blancs, 13 % pour les résineux rouges, 11 % pour le Hêtre et 3 % pour le Chêne.

Les hausses sont de 12 % pour les résineux blancs (+ 122 000 m³) et de 10 % pour le Chêne (+ 10 000 m³), alors que le bois d’industrie est à l’équilibre. Inversement, on note une baisse de 5 % pour les résineux rouges (– 28 000 m³) et de 8 % pour le Hêtre (– 38 000 m³).

La recette des contrats d’approvisionnement en forêt publique est de 174 M€ (– 2 %), soit 36 % des recettes bois. Cette recette se répartit entre les forêts de l’État pour 109 M€, s’érodant de 1 % et atteignant 43 % des recettes de bois domaniales, et les forêts des collectivités pour 65 M€, en baisse de 3 % et représentant 28 % des recettes de bois des collectivités.

FIGURE 5 RÉPARTITION DES VOLUMES VENDUS PAR L’ONF EN CONTRAT D’APPROVISIONNEMENT
(en milliers de mètres cubes EBSP)



- Les prix pratiqués dans le cadre des contrats

En 2019, les prix moyens des contrats d’approvisionnement montrent des tendances différentes selon les produits, tenant compte des évolutions de marché et de la qualité fournie. Ainsi, pour le bois d’œuvre, le Hêtre est en hausse (+ 3 %), les résineux rouges sont stables, et les résineux blancs perdent 15 % avec plus de produits accidentels.

La cotation du Chêne ne peut être faite en raison de volumes moindres et d’une gamme de prix très étendue correspondant à des qualités variables et majoritairement secondaires, mais à qualité constante, son prix s’est maintenu.

Il est rappelé que des différences de prix importantes peuvent résulter de l’assortiment des produits concernés, de la situation de l’entreprise (distance d’approvisionnement pour les produits vendus bord de route) et des coûts locaux de mobilisation des bois.

TABLEAU III **Prix moyen des bois vendus façonnés en contrat d'approvisionnement**
(en €/m³ bord de route)

Type de produits	2017	2018	2019
Bois d'œuvre résineux blancs	68	69	58
Bois d'œuvre résineux rouges	54	57	57
Bois d'œuvre Hêtre	62	63	65
Bois d'industrie	34	35	34

CONCLUSIONS ET PERSPECTIVES

La conjoncture de 2019 est moins bonne qu'en 2018 qui a été une année exceptionnelle, en raison de l'importance des produits accidentels liés aux changements climatiques en cours, ainsi qu'à un contexte international plus difficile. D'une part, l'offre très excédentaire d'Épicéa scolyté dans l'Est de la France et surtout en Allemagne a causé un effondrement du prix moyen de cette essence et des substitutions d'usage particulièrement fortes dans les secteurs de l'emballage, du panneau et du papier, tant pour d'autres résineux (Pins et Sapin principalement) que pour le Hêtre. D'autre part, la guerre commerciale entre les États-Unis et la Chine et, à un degré moindre, les incertitudes du Brexit, ont déstabilisé le marché du Chêne de qualité secondaire. Néanmoins, la demande de bois d'œuvre sur les marchés nationaux, tant dans la construction que dans le secteur de la tonnellerie, est restée vive et a permis de limiter la baisse sur l'ensemble des produits à qualité constante. Au final, le prix moyen des bois perd 9 % et la recette bois des forêts publiques régresse de 12 %.

Ces tendances baissières se poursuivent au premier semestre 2020 pour deux raisons principales que sont les crises sanitaires des arbres et celle de l'humanité.

Concernant les arbres, les conditions météorologiques de l'hiver et du printemps 2020 n'ont pas permis de répit dans la crise des scolytes. Dans ce contexte, l'Office national des forêts amplifie les transports de bois scolytés de l'Est de la France vers les usines de l'Ouest et s'organise en conséquence. De plus, suite aux sécheresses et canicules estivales de 2018 et 2019, des dépérissements apparaissent aussi sur du Hêtre, du Pin sylvestre et du Chêne.

La crise sanitaire de l'humanité, apparue avec le Covid-19, a déjà des conséquences économiques globales considérables, bien supérieures à celles de la crise financière en 2009. La France est un pays très touché, la pérennité de nombreux emplois est menacée et le marché du bois est fragilisé : chantiers retardés, baisse de la demande surtout pour la construction qui fait face à un retard inédit d'environ 2 mois... Cette crise touche durement les propriétaires forestiers comme les transformateurs du bois. D'autre part, la période de confinement a nécessité de nouveaux modes d'organisation avec notamment une dématérialisation accrue et des déplacements réduits. C'est pourquoi l'ONF a réalisé une quarantaine de ventes par soumissions 100 % internet sur son site de vente en ligne (VEL) à l'adresse <https://ventesdebois.onf.fr/vel/#/>. Au final, d'avril à juin 2020, 3,2 millions de m³ ont été commercialisés, soit autant qu'en 2018. Cela met l'Office

national des forêts et la filière dans de meilleures conditions de reprise, sous réserve de mesures de soutien et de relance adaptées, en aval des décisions de la Banque centrale européenne (aide de 12 % du PIB de la zone euro).

OFFICE NATIONAL DES FORÊTS
Direction Commerciale Bois et Services
Département Commercial Bois
2 avenue de Saint-Mandé
F-75570 PARIS CEDEX 12
(dcbs-secretariat-bois@onf.fr)

ANNEXE 1 Prix moyens des bois sur pied en bloc aux ventes d'automne * (toutes forêts publiques)

Essences et classe de diamètre à 1,30 m du sol	Prix moyens en euros courants par m ³								Variation 2019/2018 (%)
	1989	1999	2009	2015	2016	2017	2018	2019	
Chêne 50 cm et +	132,2	127,3	119,9	184,4	204,4	223,5	275,1	235,9	- 14,3%
Chêne 30-45 cm	39,8	37,2	37,8	55,7	60,8	62,5	69,9	60,6	- 13,3%
Chêne 25 cm et -	8,2	9,0	12,0	17,8	16,0	14,4	14,7	14,0	- 5,3%
TOTAL CHÊNE	82,6	81,3	87,3	144,4	162,5	171,9	215,8	193,1	- 10,5%
Hêtre 40 cm et +	63,1	94,8	33,4	45,9	43,2	41,5	43,2	40,7	- 5,9%
Hêtre 30-35 cm	24,7	25,3	17,8	24,7	21,9	21,4	21,2	20,1	- 5,1%
Hêtre 25 cm et -	10,7	9,5	12,2	18,2	16,3	15,7	16,8	14,7	- 12,7%
TOTAL HÊTRE	50,0	76,5	30,0	40,0	37,3	34,7	36,1	33,9	- 5,9%
Sapin 25 cm et +	49,7	40,9	39,3	40,4	38,6	36,9	31,8	32,6	2,4%
Sapin 20 cm et -	6,6	4,4	12,6	18,9	20,9	19,1	18,5	13,8	- 25,1%
TOTAL SAPIN	47,9	39,9	38,5	39,9	38,2	36,6	31,6	32,3	2,2%
Épicéa 25 cm et +	48,3	40,2	42,1	43,5	42,5	43,4	36,1	26,3	- 27,1%
Épicéa 20 cm et -	8,8	7,9	16,6	24,2	21,8	22,8	18,6	14,9	- 20,0%
TOTAL ÉPICÉA	43,8	37,2	39,5	42,6	41,4	42,2	35,2	25,8	- 26,8%
Pin sylvestre 25 cm et +	27,7	26,2	25,0	31,4	26,3	21,5	21,1	19,9	- 5,4%
Pin sylvestre 20 cm et -	4,1	5,8	NS	16,2	14,6	11,6	9,8	10,7	8,9%
TOTAL PIN SYLVESTRE	24,8	24,2	24,4	30,2	25,5	20,5	19,5	19,2	- 1,5%
Pin maritime 25 cm et +	24,4	26,4	NS	37,1	35,7	39,6	48,8	41,5	- 15,1%
Pin maritime 20 cm et -	8,5	8,5	NS	27,8	25,4	30,5	35,1	27,5	- 21,6%
TOTAL PIN MARITIME	21,8	24,5	NS	36,9	35,3	39,3	48,1	39,7	- 17,3%
Taillis feuillus	6,9	8,5	12,8	14,9	14,7	13,8	12,0	12,1	0,5%
Toutes essences et toutes catégories	39,5	44,5	36,0	55,8	54,4	53,4	57,6	52,6	- 8,7%

NS = non significatif, car faible volume commercialisé (moins de 5 000 m³).

(*) Grandes ventes d'automne jusqu'en 2018 (par adjudication ou appel d'offres, selon publications publiques), puis ventes d'automne sélectionnées par l'ONF (de gré à gré par soumission, série au plus proche, résultat global à mix-produit constant par essence).

ANNEXE 2

Évolution des modes de mise en marché par l'ONF

	1989	1999	2009	2015	2016	2017	2018	2019
Volumes mobilisés (millions de m ³)	11,4	13,9	12,1	12,8	12,6	12,5	12,8	12,4
Coupes sur pied (% des volumes vendus) ⁽¹⁾	84	83	76	66,4	65,8	63,3	62,4	61,0
<i>dont ventes à la mesure (% des volumes vendus)</i>			18,8	13,4	12,0	11,6	10,7	13,3
Bois façonnés (% des volumes vendus) ⁽¹⁾	16	17	24	33,6	34,2	36,7	37,6	39,1
<i>dont ventes à la mesure (% des volumes vendus)</i>			14,3	25,3	26,1	28,3	29,8	31,3
Délivrances (%)	12	9	11	11	10	9	9	9
Ventes d'automne (en bloc et sur pied) par soumission (%) ⁽²⁾	45	38	18	15	16	16	16	11
Autres ventes par soumission (%) ⁽²⁾	31	38	23	29	28	26	27	25
Ventes de gré à gré simples (%) ⁽³⁾	12	15	48	45	46	49	48	55
Contrat d'approvisionnement (en milliers de m ³)	90	265	1 962	2 879	2 960	3 190	3 468	3 527

(1) Depuis 2005, les ventes à la mesure de bois sur pied ou façonné sont identifiables.

Pour les années antérieures, le total des volumes vendus à la mesure était porté par la ligne « Coupes sur pied ».

(2) Depuis 2019, les ventes publiques (adjudication ou appel d'offres) sont remplacées par des ventes de gré à gré par soumission et les grandes ventes d'automne sont devenues les Ventes d'automne (série au plus proche).

(3) Hors ventes de gré à gré par soumission.

LES VENTES DE BOIS DES FORÊTS PUBLIQUES EN 2019 (Résumé)

La crise des scolytes de l'Épicéa amplifiée et la conjoncture internationale dégradée conduisent à un repli de 12 % du chiffre d'affaires bois des forêts publiques. Le prix des bois perd 9 % en moyenne, et plus sur le Chêne et surtout l'Épicéa. Pour le Chêne, ce sont les petits bois et ceux de qualité secondaire qui sont en difficulté alors que la qualité merrain est très demandée. L'excès de bois scolytés cause aussi une moindre demande en Pins et en Hêtre, en volume et en prix. Les volumes fournis en contrats d'approvisionnement progressent de 2 % et jouent leur rôle régulateur.

SALES OF WOOD FROM PUBLICLY OWNED FORESTS IN 2019 (Abstract)

The deepening crisis caused by the spruce bark beetle and adverse economic conditions internationally have led to a 12% drop in revenue from wood produced in state forests. There has been an average decrease of 9% in wood prices, and more for oak and, worse still, spruce. In the case of oak, the less sought-after wood and lower-grade wood face difficulties whereas wood for cooperage is in great demand. Proliferation of bark beetles has also led to decreased demand for pines and beech, with a drop both in volume and prices. Volumes sold under supply contracts have increased by 2% and play their regulating role.



Licence Creative Commons

Attribution + Pas de Modification + Pas d'Utilisation Commerciale (BY ND NC)